

N° 249

MARS-AVRIL 2016

14,00 €

Administration

REVUE DE L'ADMINISTRATION TERRITORIALE DE L'ÉTAT

L'OCEAN ET LA FRANCE UNE VOCATION INACCOMPLIE

- L'océan mondial, clé de l'avenir de l'humanité et de la France
- Que signifie « avoir le 2^{ème} espace maritime mondial »
- L'océan et la France, de grands talents
- L'océan unit mais il faut y être fort
- L'économie maritime française, des forces magistrales prêtes à se décupler



HOMMAGES À LUCIEN LANIER, PRÉFET DE RÉGION(H), PAR M. GÉRARD LARCHER, PRÉSIDENT DU SÉNAT & M. MICHEL BLANGY, PRÉFET DE RÉGION (H)

ET AUSSI...

HISTOIRE : Les grandes expéditions botaniques des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. **LIBRE PROPOS :** Où est passé le Ministère de la Mer ? **LIVRES...**



P.72
Le Nord - Pas-de-Calais - Picardie, une grande région française tournée vers les mers, côtières et lointaines



P.92
La formation de la jeunesse à la connaissance de la mer



P.46
La Manche-Mer du Nord, voie maritime étroite sous tensions croissantes

EDITO

1 M. Jean-Claude VACHER, Préfet (h)

AVANT-PROPOS

- 5** L'Océan et la France, une vocation inaccomplie, par M. Michel ROCARD, Ambassadeur pour les Pôles, ancien Premier Ministre
- 8** Présentation du numéro par le Vice-amiral d'escadre (2S) Jean-Marie VAN HUFFEL, membre du Comité de Rédaction de la Revue « Administration »
- 10** Parrainage de Mme Catherine CHABAUD, Déléguée à la mer et au littoral

L'Océan mondial, clé de l'avenir de l'humanité et de la France

- 11** Le CIMer, une impulsion essentielle pour la politique maritime, par M. Michel AYMERIC, Secrétaire général de la Mer
- 14** Vers une France enfin maritime, des blocages historiques aux raisons d'espérer, par M. Christian BUCHET, de l'Académie de Marine, Directeur du Centre d'Etudes de la Mer de l'Institut Catholique de Paris, Directeur scientifique du Programme Océanides
- 18** Deux scénarios sont possibles pour agir face à la dégradation des océans, Interview de M. Pascal LAMY, ancien DG de l'Organisation mondiale du Commerce, Président de l'Institut Jacques Delors, interview de Mme Sophie Schneider, journaliste, Opas
- 20** Soutenir l'ambition française dans un défi d'avenir, par l'Amiral Bernard ROGEL, Chef d'Etat-major de la Marine
- 24** Un Océan de richesses à préserver, par M. François JACQ, Président de l'Ifremer
- 30** L'Océan, bien commun de l'Humanité, aspect juridique, par M.M. Eudes RIBLIER Président de l'Institut Français de la Mer, Jean-Louis FILLON, Délégué général, et M. Régis MENU, Secrétaire général
- 34** La Mer, moteur de l'Histoire : la démonstration d'Océanides, par Mme Anne-Marie IDRAC, ancienne Ministre, Présidente d'Océanides

QUE SIGNIFIE « AVOIR LE 2^E ESPACE MARITIME MONDIAL » ?

- 38** La Mer : un espace de tensions passé, présent et à venir, par M. Cyrille POIRIER-COUTANSAIS, Directeur de Recherches, Centre d'Etudes Stratégiques de la Marine

- 41** Une gouvernance des mers en pleine mutation, perspective pour l'économie bleue, par Mme Annick de MARFFY-MANTUANO, Présidente du Conseil scientifique de l'INDEMER
- 46** La Manche-Mer du Nord, voie maritime étroite sous tensions croissantes, par le Vice-amiral d'escadre Pascal AUSSEUR, Préfet maritime de la Mer du Nord
- 49** Le Préfet maritime, aux avant-postes face aux migrations en Mer Méditerranée, par le Vice-amiral d'escadre Yves JOLY, Préfet maritime de la Méditerranée
- 52** Protéger les Français et les intérêts de la France, de la mer vers la terre, par le Vice-amiral d'escadre Emmanuel de OLIVEIRA, Préfet maritime de l'Atlantique
- 56** L'action maritime de la France dans l'océan Indien, par le Contre-amiral Antoine BEAUSSANT, « Alindien »

L'Océan et la France, de grands talents

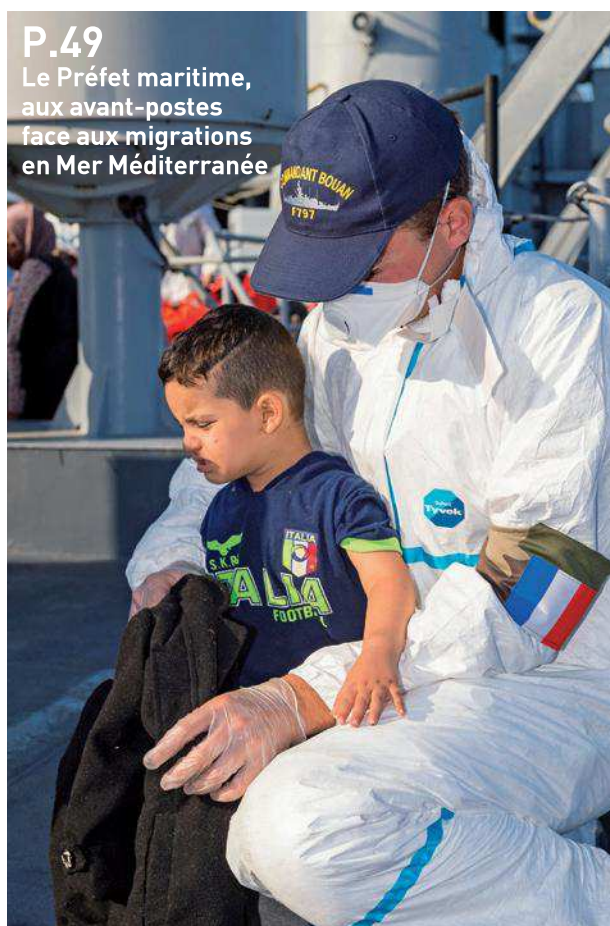
- 62** Préserver le potentiel de l'Océan, première étape vers une société bleue, par M. Philippe VALLETTE, Directeur général de NAUSICAA, Centre National de la Mer
- 65** La politique maritime intégrée, par M. Henri-Michel COMET, Préfet de région des Pays-de-la-Loire, Préfet de Loire-Atlantique
- 70** Les collectivités du littoral face aux changements climatiques, par M. Jean-François RAPIN, Conseiller régional Nord-Pas-de-Calais, Président de l'ANEL
- 72** Le Nord - Pas-de-Calais - Picardie, une grande région française tournée vers les mers, côtières et lointaines, par M. Jean-François CORDET, Préfet de région Nord - Pas-de-Calais - Picardie, Préfet du Nord
- 75** L'Académie de Marine et la Mer, pour la France d'aujourd'hui, par M. le Recteur (h) Henri LEGOHEREL, Président de l'Académie de Marine
- 78** Les sauveteurs en mer : des acteurs d'exception, par M. Xavier de la GORCE, Président de la Société Nationale des Sauveteurs en Mer
- 82** Le monde maritime à l'avant-garde du progrès technologique, par le Vice-amiral (2S) Emmanuel DESCLEVES, Conseiller défense DCNS, membre de l'Académie de Marine
- 85** La France en route vers les minerais profonds, par M. Francis VALLAT, Président d'Honneur du Cluster Maritime Français, Président du Cluster Maritime Européen



P.106
La stratégie nationale de sûreté
des espaces maritimes



P.82 Le monde maritime à l'avant-
garde du progrès technologique



P.49
Le Préfet maritime,
aux avant-postes
face aux migrations
en Mer Méditerranée

- 88** Enseigner la Mer à l'Ecole, par M. **Tristan LECOQ**, Inspecteur général de l'Education nationale, Professeur des Universités associé à l'Université de Paris Sorbonne
- 92** La formation de la jeunesse à la connaissance de la mer, par MM. **Vincent GAYET**, enseignant d'aquaculture, **Patrice MARTIN**, enseignant de SVT, et Mme **Marianne PEREZ**, Directrice du CFP, Lycée de la mer et du littoral de Bourcefranc (17)
- 95** L'Océan, cet inconnu : des trésors à découvrir, des forces vives au service du savoir, des défis à relever, par Mme **Sophie ARNAUD-HAOND**, Chercheuse, Ifremer de Sète

L'Océan unit, mais il faut y être fort

- 99** Pour la France, une stratégie maritime internationale intégrée, par M. **Serge SEGURA**, Ambassadeur pour les Océans
- 102** A la lumière de l'Histoire maritime française... par M. **Emmanuel BOULARD**, Historien
- 106** La stratégie nationale de sûreté des espaces maritimes, par M. **Thierry DUCHESNE**, Chargé de mission « action de l'Etat en mer », Secrétariat général de la mer
- 109** Le sauvetage maritime de grande ampleur : un défi du gigantisme, par M. **Michel BABKINE**, Chef de l'organisme d'étude et de coordination pour la recherche et le sauvetage en mer, Secrétariat général de la Mer
- 112** Une puissance navale émergente au service d'une politique maritime ambitieuse : la nouvelle présence chinoise, par M. **Henri MASSE**, Préfet (h), Docteur en Histoire
- 114** La France, l'Europe et la Mer, par M. **Jean-Dominique GIULIANI**, Président de la Fondation Robert Schuman

L'Économie maritime française, des forces magistrales prêtes à se décupler

- 116** L'économie bleue française est forte et prête à croître, par M. **Frédéric MONCANY de SAINT-AIGNAN**, Président du Cluster Maritime Français
- 120** L'atout de la France dans l'ingénierie sous-marine et l'environnement marin, par Mme **Evelyn STAHLBERGER**, ancien Président à la Cour administrative d'Appel de Paris, membre du Comité de Rédaction de la Revue « Administration »

- 124** Le shipping français, résolument engagé sur la voie de l'innovation pour gagner la bataille de la compétitivité, par M. **Eric BANEL**, Délégué général d'Armateurs de France
- 128** Le pétrole et la mer : une rencontre vieille de 40 ans, par M. **Philippe CHARLEZ** - Total Exploration Production
- 130** iXBLUE, une pépite française au cœur des océans, par Mme **Claire ANDRE**, Responsable Communication chez iXBlue
- 133** Restaurer les petits fonds côtiers pour contrer le déclin des populations de poissons : un nouveau défi du XXIème siècle, par M. **Gilles LECAILLON**, Président Directeur-général d'Ecocéan
- 136** Des débuts de la vie sur terre à la conquête spatiale, par le Dr **Jean-Paul CADORET**, Managing director, Greensea-Biothechnologies
- 139** Fugro Geoconsulting : acteur de l'exploitation des océans, par M. **Pierre VERGOBBI**, Directeur général Fugro Geoconsulting, et M. **Denys BOREL**, Directeur commercial offshore

HISTOIRE

- 141** Les grandes expéditions botaniques des XVIIème et XVIIIème siècles, présentation par Mme **Francine MILLOUR**, Chef de Rédaction de la Revue Administration, Association du Corps préfectoral – Ministère de l'Intérieur

LIBRE PROPOS

- 144** Où est passé le ministère de la Mer ? par M. **René MONIOT BEAUMONT**, créateur de la Maison des écrivains de la Mer, St Gilles Croix de Vie

IN MEMORIAM

- 147** Eloge funèbre du Préfet de région(h) Lucien LANIER, ancien Sénateur du Val-de-Marne, par M. **Gérard LARCHER**, Président du Sénat
- 149** Hommage rendu à la mémoire du Préfet de région(h) Lucien LANIER, par M. **Michel BLANGY**, Préfet de région(h)

LIVRES

- 150** Paul-Emile Victor : J'ai toujours vécu demain - Daphné Victor et Stéphane Dugast • Réformer la gouvernance mondiale - Joseph Longo • Cap sur l'avenir - Christian Buchet • Le moment est venu de dire ce que j'ai vu - Philippe de Villiers • Le pouvoir exécutif depuis la Révolution française- Jean-Paul Valette

C'EST ENCORE LOIN LA MER ?...



M. JEAN-CLAUDE VACHER,
PREFET(H)
DIRECTEUR DÉLEGUÉ
DE LA REVUE ADMINISTRATION

En décidant de traiter à nouveau (cf les numéros 218 « Un autre regard sur la mer : chance ou contraintes ? » et 230 « Le littoral de la France ») le thème de l'avenir maritime de la France sous le titre : « L'océan et la France : une vocation inaccomplie », le Comité de Rédaction entendait, non plus seulement se lamenter sur les occasions perdues, ni se borner à entretenir la mémoire des « renovateurs » de sa Marine (Richelieu, Colbert, Napoléon, III^{ème} République...).

Le propos est d'apporter la démonstration que notre pays, à partir des dons de la nature et de la géopolitique (façade littorale, présence outre-mer, deuxième espace maritime mondial) peut, à la fois, anticiper, entreprendre, préserver, réagir, et administrer... sur la durée.

Le présent numéro se fixe, aussi, pour objectif d'échapper à un effet de mode, car il existe un avenir après la COP 21 ! A son niveau, il prétend faire la démonstration qu'il contribue à fédérer des volontés d'actions qui survivront au-delà de rencontres internationales très médiatisées.

Il met, ainsi, en valeur des ambitions, des réalisations et des projets, sans pour autant celer des insuffisances « chroniques » : liaisons ports-hinterland, faiblesses des moyens de la Marine nationale, déficit de coordination gouvernementale française et européenne...

On ne dira jamais assez la chance, pour notre Revue, de compter en son sein l'Amiral Jean-Marie Van Huffel, ancien Préfet maritime, qui a bâti le sommaire, suscité, recueilli et coordonné les contributions dont le lecteur appréciera la diversité et les compétences, ne laissant dans l'ombre aucun des sujets qui se rapportent à la « vocation maritime de la France ».

Grâce à lui, grâce aux nombreux rédacteurs - hauts responsables politiques, Préfets de région, Préfets maritimes, universitaires et chercheurs, dirigeants d'entreprises -, le titre de cet éditorial ne devrait plus appartenir qu'à un passé révolu...

Bonne lecture !

NOS CONTRIBUTEURS

Directeur de la publication :
M. Jean-François CARENCO
Directeur délégué de la Revue :
M. Jean-Claude VACHER

Comité de rédaction :
Mme AZAM-PRADEILLES
M. S. BENZAKI
M. C. de BOISDEFFRE
M. H. MASSE
M. F. DUMUIS
M. J. GUTTON
Mme A.M. HELLEISEN
M. Ph. LEBLANC
M. G. LEMAIRE
M. J. RIOLACCI
M. C-H ROULLEAUX-DUGAGE
M. J-F SEILLER
Mme E. STAHLBERGER
M. F. TAINURIER
M. D. TRESGOTS
Amiral J-M VAN HUFFEL
Général M. WATIN-AUGOUARD

Rédacteur en Chef :
Mme Francine MILLOUR
Tel : (33) 01.45.64.47.09
11 rue des Saussaies
75008 Paris
@ mail : revue.administration@interieur.gouv.fr

Editeur délégué :
OPAS
41, rue St Sébastien
75011 Paris
Tél. : 01 49 29 11 40

Directeur des Rédactions :
Stephane BENZAKI
Editeur du groupe OPAS :
Jean-Pierre KALFON
@ mail : dir@opas.fr

Rédacteur graphiste :
Thierry GALLIER
@ mail : tgallier@club-internet.fr

Revue inscrite à la Commission Administrative Paritaire des Publications et Agence de Presse sous le N° 0916 6 82921

Éditée par l'ACPHMI
Téléphone : (33) 01.49.27.30.19

Photographies :
© Adeline Mauduit-NAUSICAA, GI Oc Data Anal Proj - Wld Oc Atlas, Plateforme Océan et Climat, les causeries du marin, André Siegfried, Ifremer Olivier Dugornay, Geovide_LTreluyer, Ifremer - V. Serpentine, Musée national de la Marine, O. Nicolas, F. Le Livec, S. Deschamps, Marine Nationale, ANEL, médiathèques : Région Nord Pas de Calais, Pays de Loire, Ifremer, IxBlue, Fugro consulting, Académie de Marine, Millour, MAEDI, SNSM, Filippo Monteforte, AFP Getty Images, Bernard Biger, Paul Martins, Air Bus, CNDP, Wikipédia, M. Bokova, Wikimédias, médiathèque Groupe Total Exploration, F. Cz-Millour, Greensea-Biothecnologies, Max Resdefault, Nathalie Michel - PONANT, Louis Dreyfus Armateurs, P. Plisson, Charly Gallo- Centre de presse MC, Jacques Jean, SHM-Vincennes, Zedda, MEEM, DR.

Editeur délégué :
GROUPE «OPAS»
41 rue Saint-Sébastien
75011 PARIS
tel : (33) 01.49.29.11.40
Editeur du groupe OPAS :
Jean-Pierre KALFON
@ mail : dir@opas.fr

ISSN 02 23 - 5439

Imprimeur : One Communication

Ce numéro comporte des pages spéciales « Vie de l'Association » destinées aux membres de l'Association du Corps Préfectoral et des Hauts Fonctionnaires du ministère de l'Intérieur.

Supplément : Cahiers d'Administration « La Guadeloupe dans l'Espace Européen ».



MME ANNE-MARIE IDRAC,
ANCIENNE MINISTRE,
PRÉSIDENTE D'Océanides



M. SERGE SEGURA,
AMBASSADEUR
POUR LES OCÉANS



M. PASCAL LAMY, ANCIEN DG
DE L'ORGANISATION MONDIALE
DU COMMERCE, PRÉSIDENT DE
L'INSTITUT JACQUES DELORS



M. FRANÇOIS JACQ,
PRÉSIDENT DE L'IFREMER



**MME ANNICK DE MARFFY-
MANTUANO, PRÉSIDENTE
DU CONSEIL SCIENTIFIQUE
DE L'INDEMER**



M. JEAN-FRANÇOIS RAPIN,
PRÉSIDENT DE L'ANEL



M. XAVIER DE LA GORCE,
PRÉSIDENT DE LA SNSM



**M. FRÉDÉRIC MONCANY DE
SAINT-AIGNAN, PRÉSIDENT DU
CLUSTER MARITIME FRANÇAIS**



M. ERIC BANEL,
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL
D'ARMATEURS DE FRANCE

ET AUSSI

Vice-amiral d'escadre (2S), JM. VAN HUFFEL, membre du Comité de rédaction, M. BUCHET, Directeur du CEM de l'ICP, M. AYMERIC, SG. Mer, Amiral ROGEL, Chef d'Etat-major de la Marine, MM. RIBLIER et FILLON, Président et Délégué général de l'IFM, M. MENU, SG. de l'IFM, M. POIRIER-COUTANSAIS, Directeur de Recherches, CESM, Vice-amiral d'escadre AUSSEUR, Préfet maritime de la Mer du Nord, Vice-amiral d'escadre JOLY, Préfet maritime de la Méditerranée, Vice-amiral d'escadre de OLIVEIRA, Préfet maritime de l'Atlantique, Contre-amiral BEAUSSANT, « Alindien », M. VALLETTE, DG de NAUSICAA, M. COMET, Préfet de région des Pays-de-la-Loire, M. CORDET, Préfet de région Nord - Pas-de-Calais - Picardie, Recteur(h) LEGOHEREL, Président de l'Académie de Marine, M. DESCLEVES, Vice-amiral d'escadre(2S), Conseiller défense DCNS, M. VALLAT, Cluster Maritime Français et européen, M. LECOQ, IG de l'Education nationale, M. GAYET, & M. MARTIN, enseignants, MME PEREZ, Directrice du CFP-Lycée de la mer et du littoral de Bourcefranc, MME ARNAUD-HAOND, Ifremer de Sète, M. BOULARD, Historien, M. DUCHESNE, Chargé de mission SGM, M. GIULIANI, Président de la Fondation Robert Schuman, M. BABKINE, Chef de coordination pour le sauvetage en mer, SGM, M. MASSE, Préfet (h), M. BANEL, DG Armateurs de France, M. CHARLEZ - Total Exploration Production, MME ANDRE, Responsable Communication iXBlue, M. LECAILLON, PDG d'Ecocéan, Dr CADORET, Managing director, Greensea-Biothecnologies, Pierre VERGOBBI, Directeur général et M. BOREL, DC offshore, Fugro Geoconsulting, MME MILLOUR, Chef de Rédaction de la Revue Administration, M. MONIOT BEAUMONT, créateur de la Maison des écrivains de la Mer, St Gilles Croix de Vie.

M. JEAN-MARIE VAN HUFFEL

VICE AMIRAL D'ESCADRE
MEMBRE DE L'ACADÉMIE
DE MARINE



C'est l'histoire qui l'enseigne, ce n'est pas le moins du monde une tournure polémique. Ce serait vain.

En revanche ce titre pose clairement le fait que la France peut et doit prendre à bras le corps et ses capacités et ses responsabilités en mer.

Que la grande figure politique qu'est *Michel Rocard*, qui aime la mer et y navigue, soit ici remercié d'avoir accepté le parrainage de ce numéro et porté un témoignage sur cet accomplissement ... imparfait.

Catherine Chabaud, co-parraine, passionnée de la mer, très engagée et maintenant en charge d'une coordination ministérielle complexe, est associée dans cet hommage.

Christian Buchet, historien et professeur, en plus d'être le directeur scientifique du projet *Océanides*, en dépeint l'arrière plan historique général et, constatant que les motifs de l'inconstance française dans son rapport avec la mer dans les siècles passés sont évanouis, nous livre un propos résolument optimiste et tourné vers l'avenir.

C'est le cadre général voulu dans ce numéro : gagner les français aux chances de la mer pour l'avenir conduit de manière indispensable vers l'économie de la mer, avec respect et souci de sa protection, avec la démonstration concrète à faire que c'est bien une source de profit pour la société et d'emplois pour la population.

Avec la COP 21 qui a – finalement – reconnu et bien servi la cause de l'Océan, la conviction que nous devons maintenant vraiment en prendre soin a fait des progrès.

Pascal Lamy, membre influent de la « Global Ocean Commission » affirme qu'il n'est pas trop tard, mais que protéger et donc sauver l'Océan pour le bien de l'humanité et des générations futures est un devoir urgent.

Gouvernance dans l'Etat, force de proposition et de coordination auprès du Premier ministre avec le secrétaire général de la mer, *Michel Aymeric*, volonté, puissance et endurance – incarnées en particulier par la Marine nationale et l'amiral *Bernard Rogel*, son chef d'état-major-, pour être sur les océans aussi forts que l'exige le milieu parfois hostile à l'homme, perspicacité, imagination et persévérance devant l'immensité des découvertes encore à mener, apanage de l'Ifremer présenté par son président, *François Jacq*, vision d'avenir universaliste des océans comme le « bien commun de l'humanité », portée par l'*Institut français de la mer*, tout cela s'appuyant sur le constat scientifique historique que font des centaines de chercheurs dans le projet *Océanides*, à travers le monde et les civilisations, que la mer est le moteur de l'Histoire.

L'inventaire des richesses, et des fragilités, de l'Océan que vous découvrirez dans ce numéro souffre d'un déficit qui mérite d'être porté à la connaissance du lecteur. L'Océan abrite en son sein, dans ses profondeurs ce qui permet au monde moderne de communiquer : les câbles.

Contrairement à une idée répandue mais fausse, ce ne sont pas les satellites qui véhiculent en majorité nos gigantesques quantités d'information, ce sont les câbles sous-marins. Début mars a atterri à La Seyne sur Mer le dernier des câbles posé par Orange Marine, 20000 km en provenance de Singapour, avec de nombreuses ramifications sur le trajet.

Pour la France, que l'on ne se trompe pas, être « juridiquement détenteur » du deuxième espace maritime au monde est certes un atout mais d'abord une responsabilité au regard du présent et de l'avenir.

L'Océan est menacé, l'Océan est convoité, l'Océan est investi par le crime quand celui-ci se trouve trop contraint sur terre, l'Océan est objet de rivalités.

Géopolitique maritime contemporaine, droit et gouvernance internationale en mouvement, préoccupations actuelles de ceux à qui la France confie la garde de ses mers et de ses intérêts maritimes, trouvent à la suite une place indispensable grâce à *Cyrille Poirier Coutansais, Annick de Marffy, nos amiraux Préfets maritimes et Alindien*.

La France peut aller de l'avant en confiance ! Elle dispose d'une richesse exceptionnelle de talents administratifs, universitaires, académiques, scientifiques.

Deux des préfets de régions littorales, au rôle éminent d'animation de l'activité économique régionale sur les façades maritimes, *Henri-Michel Comet* et *Jean François Cordet*, décortiquent quelques pans de la coordination indispensable et complexe dont ils ont la charge.

Jean François Rapin, sénateur, président de l'Association nationale des élus du littoral, nous dit l'implication de ces élus dans la gouvernance de cet espace indissociable de la mer et interface grouillant de vie avec la terre.

Et la France travaille pour l'avenir, en enseignant la mer aux générations à venir. *Tristan Lecoq*, inspecteur de l'éducation nationale, et le lycée de la mer et du littoral de *Bourcefranc* nous le montrent avec enthousiasme et conviction.

Emmanuel Boulard, officier de marine et docteur en histoire, réussit en quelques petites pages un tour de force : dépeindre avec beaucoup de clarté et de pédagogie le devenir de l'ambition navale française à travers les siècles passés.

Jean-Dominique Giuliani et *Serge Ségura* tracent les perspectives européenne et mondiale.

L'envolée finale du numéro est logiquement centrée sur l'économie et l'industrie.

Elle est portée par une belle sélection parmi le riche tissu d'entreprises qui consacrent en France et dans le monde leur activité au milieu maritime, fédéré avec énergie et inventivité par le Cluster maritime français présidé par *Frédéric Moncan* de *Saint Aignan*.

Il lui manque, il convient de le souligner, à côté du témoignage d'Armateurs de France porté par *Eric Banel*, délégué général, celui d'un grand transporteur engagé dans le combat journalier du transport maritime (90% du total des marchandises transportées dans le monde).

Le pétrole, dont nos sociétés ne savent pas encore se passer, comme le gaz, proviennent aujourd'hui de manière prépondérante des gisements sous-marins, parfois jusqu'à 5 ou 6000 m sous la surface de la mer. *Total* nous en parle, mais *Technip*, un champion français internationalisé, n'a pu malheureusement nous présenter ses projets les plus modernes en soutien technologique indispensable dans le forage. Manque aussi, parce qu'on ne pouvait pas solliciter et donner une place suffisante à tous, *CGG Veritas*, qui lutte dans l'environnement très défavorable créé par la chute durable des cours du pétrole.

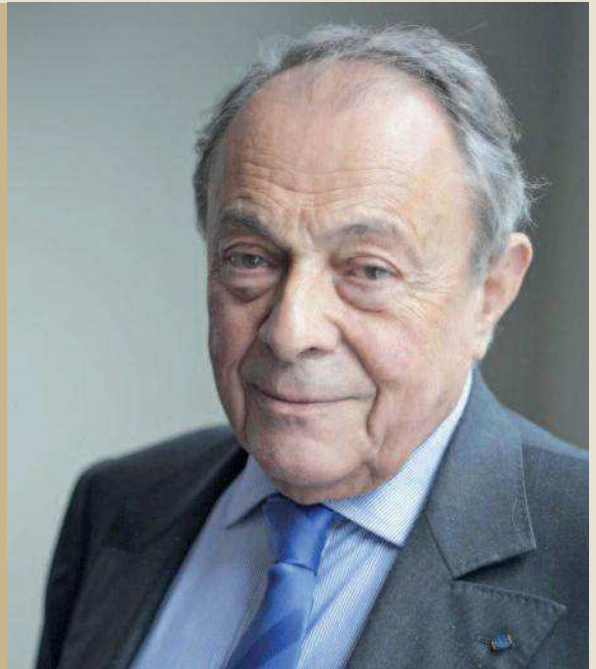
Des sociétés comme *iXBlue*, *Ecocéan*, *Greensea*, *Fugro Géoconsulting*, présentent leur ingéniosité et leur inventivité et démontrent leur souci de l'efficacité économique.

Enfin, la rubrique Livres ouvre ses colonnes à un témoignage exceptionnel sur la vie de *Paul Emile Victor*, incarnation de l'exploration polaire française, toujours en avance sur son temps, et engagé très tôt en faveur de l'écologie. ■



M. MICHEL ROCARD

AMBASSADEUR
POUR LES PÔLES
ANCIEN PREMIER MINISTRE



L'Océan et la France UNE VOCATION INACCOMPLIE

CE BEAU TITRE EST, AU FOND, UN RÉSUMÉ TRAGIQUE DE L'ÉTRANGÉTÉ DES RELATIONS QUE LA FRANCE A ENTRETENUES DANS SON HISTOIRE AVEC LA MER

Près des trois quarts de la surface de notre planète sont couverts d'eau. Relativement tôt dans son histoire, c'est-à-dire à peu près au moment où elle quittait le nomadisme pour pratiquer l'agriculture sédentaire, notre espèce, homo sapiens, sut mettre au point les moyens de voyager sur l'eau aussi bien et, notamment, plus loin que sur la terre. Le découpage des terres et des eaux distribua ainsi de manière très inégale des avantages de proximité à certains groupes d'habitants plutôt qu'à d'autres.

La sédentarisation de l'humanité contribua à la multiplication des groupes de terriens parlant des langues différentes et nourrissant entre eux de nombreux conflits. C'est dans une humanité progressant de la sorte que la géographie fit à la France un cadeau inouï. Dans la partie ouest de l'énorme bloc eurasiatique où vivent les trois quarts des humains, la France est le pays qui compte les plus longues côtes maritimes : plus de cinq mille kilomètres, première en Europe, juste après la Russie, avec pas beaucoup moins de la moitié de sa longueur de côtes. Et surtout ses côtes ouvrent sur quatre mers, bien différentes, mais toutes de climat tempéré.

TOUT ESPACE MARITIME OÙ L'ON PRATIQUE L'ÉCHANGE EN EST MARQUÉ PAR DES ÉLÉMENTS COMMUNS DE CULTURE

La France est en Méditerranée : elle est impliquée, de ce fait, profondément dans le plus étincelant des quatre ou cinq millénaires qu'a déjà vécus l'humanité.

Elle donne sur la Manche avec un grand vis-à-vis dominant, le Royaume uni de Grande-Bretagne. On peut se permettre la caricature : l'immense aventure de création de grandes langues, de savoirs, de l'invention du Droit, de l'Etat et de la règle... Tout cela se joue à deux, au moins.

Mais la France est en mer du Nord : l'échappatoire à la brutalité du tête-à-tête britannique vient par là : Pays-Bas plus Danemark et même Suède.

Et lorsque la technique impose ses règles à l'art de vivre, il y a profit à échanger et commercer en direct : **la France est Atlantique**. Cela nous a valu non seulement une relation directe avec Etats-Unis ou Canada, mais même de pouvoir édifier un empire colonial. Quatre mers, quatre ouvertures culturelles. Une bénédiction des dieux.

Notre histoire porte trace de tout cela par notre grande part dans la pêche lointaine, par les fabuleux destins et combats de marins, commandants ou corsaires, d'explorateurs aussi, africains ou polaires, et par des victoires sur mer dont l'histoire porte encore la trace (Antilles, Inde).

MAIS LA FRANCE AVAIT REÇU D'AUTRES DONS DU CIEL, ET C'EST À SE DEMANDER SI ELLE NE LES A PAS PRÉFÉRÉS

Lorsque des progrès techniques permirent de sortir la création de ressources des seuls grands domaines autosuffisants (les villae gallo-romaines, cinq ou six siècles), tout le monde partout se rua vers le commerce pour augmenter et diversifier la richesse. Et toujours et à peu près partout on y vint par la voie d'eau – plus proche, d'abord, plus commode et peu chère, fluviale

donc, mais par la voie maritime aussi. Tout se mélange, Constantinople, Venise, Gènes, puis la draperie flamande, la Meuse, l'Escaut, le Rhin, mis en interconnexion avec la mer par la Ligue hanséatique. Espagne, Portugal, Angleterre, et aussi Pays-Bas, là où les fleuves alimentent grandement les ports maritimes.

Tout le monde vient au commerce par la voie d'eau, sauf la France. Paris est la seule capitale sans mer ou grand estuaire. Pour naviguer, il faut une coque, un quai au départ et un à l'arrivée : c'est peu cher. Pour voyager par terre, il faut des routes. C'est un coût extrême, et ce fut la grande affaire de l'Empire romain, qui savait construire routes, ponts, viaducs et aqueducs. La France est en Europe la seule à avoir gardé cet héritage-là, la seule qui a continué à former, pendant trois quarts de millénaire, des ingénieurs civils formés à servir l'Etat et capables de tout construire sans regarder au coût. Elle a gardé cette habitude.

Mais même en progrès de civilisation l'humanité mit longtemps à se policer. C'est difficile d'attaquer ce qui flotte, attaquer des chariots beaucoup moins. Commercer par voie de terre exige une police beaucoup plus forte que par voie d'eau et surtout qu'en mer. Et seul le roi peut la commander ; la France a gardé aussi cette tradition-là : plus centralisée que tout autre pays d'Europe, et plus riche en policiers par dix mille habitants que tous les autres aussi tout au long de son histoire !

La France, dont la terre plate était la plus fertile d'Europe avec l'Ukraine, s'est toujours sentie plus forte sur terre... Cela n'a pas suffi, et d'autant moins que la grande France est dans ses plaines bien moins densément peuplée que les autres. Routes et, plus tard, chemins de fer n'y furent jamais profitables. Tout grand stratège qu'il fut, Napoléon comprit trop tard que le conflit avec l'Angleterre se réglerait sur mer. Depuis la bataille du Cap-Vert en 1781, la France n'a plus remporté de victoire navale. Les derniers grands combats furent Aboukir et Trafalgar dont l'Empire mourut. La Marine fut punie par l'Empereur : finie la politesse, on appelle ses officiers en aboyant leur grade. La Marine fit honte, on l'oublia. Un mouvement de nature bien différente fit qu'un siècle plus tard onoublia aussi la voie d'eau, après la fin vers 1910 du grand programme de canaux de Freycinet. Notre flotte de commerce s'étiola, nos grands ports maritimes demeurèrent les plus mal desservis d'Europe par la navigation intérieure (25 % pour Anvers et Rotterdam contre 5 à 10 % pour Rouen ou Le Havre). La Marine nationale se laissa presque oublier en 1914-18, et en 1940 elle se saborda dans un réflexe anti-anglais où l'on avait oublié qu'on avait changé d'ennemi. En revanche, bien sûr, la France n'a pas manqué de devenir pour un siècle la plus grande

puissance agricole exportatrice du monde et de rester longtemps la seconde. Elle occupa aussi ces rangs comme puissance automobile et sut développer le chemin de fer comme personne d'autre au monde. Le TGV règne toujours, même s'il est menacé. Et la France n'eut en rien besoin de la mer pour prendre sa place de grande puissance dans l'aéronautique ou l'espace.

L'oubli, vous dis-je. Hors la triste épopée du "Normandie", puis celle du "France", l'oubli de la mer dure presque tout le XX^{ème} siècle.

POURTANT, DES ÉVOLUTIONS LENTES ET MULTIPLES SE FONT JOUR. L'UNE D'ENTRE ELLES EST INTERNATIONALE

Par tradition juridique beaucoup plus que par vocation maritime, la France joue un grand rôle dans l'évolution qui fait de la mer un objet de haut intérêt pour la très nouvelle organisation des Nations unies. **La France fut longtemps l'un des moteurs, puis le premier signataire et, assez longtemps, le seul parmi les grands pays, qui signa à la Jamaïque, à Montego Bay en 1982, la Convention mondiale sur le Droit de la Mer.**

Cet énorme document, maintenant ratifié par 166 nations, constitue aujourd'hui le Droit de la Mer. C'est lui qui fixe la limite des eaux territoriales de chaque pays à 12 milles marins (un peu plus de 21 km) et octroie à chaque pays une zone économique exclusive emportant droit d'exploiter le sous-sol, obligation de laisser passer la navigation licite, et responsabilité en matière de police et de sécurité de la navigation pour l'Etat côtier dans la ZEE.

La même Convention prévoit que, partout au monde, tout Etat côtier qui peut, dans les dix ans qui suivent sa ratification de la Convention, démontrer que le sol sous-marin au-delà de sa propre ZEE est la continuité géologique indiscutable de cette ZEE, peut demander au Comité ad hoc (CLPC, Comité des Limites du Plateau Continental) d'étendre sa ZEE à 350 milles en mer, soit environ 650 km.

Plus d'une centaine de procédures de l'espèce sont en cours ; beaucoup ont abouti. Il en ressort déjà un résultat peu attendu et inouï : grâce aux innombrables îles qu'elle possède dans les trois grands océans, la France se retrouve titulaire du deuxième domaine maritime mondial, avec 11 millions de kilomètres carrés. Il n'est même pas impossible qu'avec la décision encore attendue concernant la Nouvelle-Amsterdam et Saint-Paul, cela devienne le premier domaine maritime mondial !

OR, LE DEMI-SIÈCLE QUI A VU COMMENCER ET SE FAIRE CETTE ÉVOLUTION JURIDIQUE FUT AUSSI L'ÉPOQUE D'UNE ÉNORME INVESTIGATION SCIENTIFIQUE SUR LE CONTENU DE CES ÉTENDUES MARITIMES GIGANTESQUES

N'évoquons que très vite et pour mémoire ce que l'on savait déjà, mais que l'on sait beaucoup mieux.

Que l'humanité arrive ou non à ralentir sa consommation de pétrole et de gaz est un problème décisif ; mais on sait maintenant que l'essentiel de ce qui reste est off-shore, c'est-à-dire sous-marin, non seulement dans la zone arctique, mais pas seulement. Tensions et conflits commerciaux ne manqueront pas.

L'Humanité pêche annuellement aujourd'hui cinquante fois plus qu'au début du XX^{ème} siècle. Et la raréfaction progressive de la ressource halieutique commence à se faire sentir. Il n'y a déjà plus de morue à Saint-Pierre-et-Miquelon, le thon rouge est gravement menacé, les cétaqués à peine moins et ils ne sont pas les seuls. Je n'ai pas besoin de détailler l'allusion aux grandes batailles pour le repérage, la protection et la préservation de cette ressource, comme pour sa capture. L'espace maritime français devient, par devoir pour nous, un espace d'expérimentation pour la protection, l'aide à la reproduction de cette ressource.

Sur les nodules polymétalliques, nous ne savons en fait pas grand-chose. Mais il est établi que certaines parties des fonds des océans sont faits de granulats métalliques riches en métaux plus rares sur terre, zinc, cobalt, nickel, terres rares, bien d'autres. Il y a, sans doute, là encore plus de réserves métalliques qu'il n'en reste sur la terre ferme.

Le moins connu pourrait bien être à la fois le plus stupéfiant et le plus prometteur : les réserves biologiques. Tissus vivants permettant d'immenses productions alimentaires, espèces inconnues découvertes consommables... On commence à savoir faire, à savoir utiliser.

Plus établie aujourd'hui est l'énormité des réserves énergétiques. Si les vents et l'éclairage solaire sont intermittents, les puissants courants sous-marins ne le sont pas. Ils n'attendent que des turbines. On saura aussi produire de l'énergie à partir des différences de températures entre les eaux de la surface et les eaux profondes, comme on le saura aussi à partir de la force des houles. Ce n'est pas l'énergie qui manquera pour nourrir deux milliards d'hommes de plus...

SA DIVERSITÉ CULTURELLE A TOUJOURS FAIT DE LA FRANCE UN PAYS INTELLIGENT

Elle continue son petit bonhomme de chemin. Discrètement en un demi-siècle, elle a su rassembler ses forces intellectuelles et ainsi, notamment, créé l'IFREMER,

l'une des plus remarquables institutions mondiales productrices de recherches et de savoirs marins. A quoi il faut ajouter l'IPEV pour les activités en eaux froides. Bien plus que d'autres nations, elle prépare les outils nécessaires à toutes les activités que je viens évoquer, déjà seule à les maîtriser tous.

Reste que nous vivons toujours dans un monde où tout change très vite. Même "haut de gamme", parmi les outils humains, aucune perle de la Couronne n'est pérenne. Il y a quatre siècles, le service royal de constructions de navires avait besoin de 6 mois pour produire la frégate "l'Hermione". Il a fallu 17 ans pour la recopier. Créé par Colbert et Louvois, ce magnifique outil fonctionna jusqu'à la fin du XX^{ème} siècle, sous des noms une dizaine de fois changés (Direction des Constructions et Armes navales). Puis on eut moins besoin de navires de combat, puis il fallut privatiser. A leur première réunion, les représentants nouveaux du capital privé contrôlant la "DCNS" prirent une décision majeure : puisqu'il n'y a plus de bénéfice à faire avec des navires de combat de surface, nous nous occuperons de tout ce qui passe sous l'eau. Progressivement, discrètement, DCNS est ainsi devenu l'un des trois grands experts mondiaux des recherches, des travaux, des opérations et des outils utiles dans les eaux profondes. Elle y retrouve l'IFREMER, mais aussi SAFRAN, Thales et quelques autres. La France est aujourd'hui l'une des seules ou la seule puissance mondiale possédant tous les savoirs et les outils des travaux sous-marins des eaux profondes.

Mais il reste aussi la trace utile des savoirs anciens.

Avec l'américaine et l'australienne, la Marine française est l'une des seules à pouvoir participer à la surveillance mondiale des mers, des pêches et des pollutions, de plus en plus demandées et de plus en plus nécessaires. Si elle n'est plus qualifiée pour fabriquer en nombre immense des navires simples, la France le reste pour les navires frigorifiques, pour les transporteurs de gaz liquéfié, pour les navires océanographiques ou scientifiques spécialisés et pour les paquebots de luxe...

Et le commerce mondial restera maritime pour 90 % de son volume. Dans quelques décennies s'ouvrira la route maritime polaire. C'est la période où, 38 ou 40 ans après que son projet eut été retenu par un accord entre la mairie de la capitale de la batellerie et les professionnels du transport fluvial, le canal Seine-Nord s'ouvrira, permettant ainsi enfin à Rouen et au Havre d'être puissamment alimentés par une desserte fluviale interne comme le sont Anvers et Rotterdam.

JE POURRAIS CONTINUER. JE N'EN AI PLUS LA PLACE...

Mais le doute n'est pas permis : pour la France, tout particulièrement, l'avenir est sur mer. Et c'est moins un politique qui vous le dit que ce n'est ici "Administration". En France, plus qu'ailleurs, cela veut dire sérieux et continuité. ■

MME CATHERINE CHABAUD

DÉLÉGUÉE À LA MER
ET AU LITTORAL



DERNIÈRE MINUTE

Au moment où nous mettons sous presse, le Président de la République a nommé Mme Catherine CHABAUD, Déléguée à la mer et au littoral, selon le Décret pris en conseil des ministres le 28 février 2016.

Navigatrice, journaliste et consultante en développement durable et maritime, Mme Chabaud a accepté de nous accorder son parrainage pour ce numéro consacré à "L'océan et la France", une vocation inaccomplie.

**Nous la remercions vivement,
et nous lui présentons nos sincères félicitations pour cette nomination.**

Première femme à avoir accompli un tour du monde en solitaire et sans escale dans le « Vendée-Globe 1996 » Catherine Chabaud s'est engagée depuis 2002 dans des actions de préservation de la mer et du

littoral, et, plus largement pour la promotion d'un développement durable des activités en mer et sur le littoral. Après avoir mené une mission « Nautisme et Développement durable » pour le ministère de l'Écologie en 2008 et 2009, et une mission pour le « Pôle Mer Bretagne », Catherine Chabaud a siégé au Conseil économique, social et environnemental de 2010 à 2015.

A la tête de la Délégation à la mer et au littoral, chargée par la Ministre de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer, de prendre compte la spécificité des océans, Catherine Chabaud aura pour principale mission de coordonner l'action et l'évaluation des politiques relatives à la mer et au littoral, dont la « Stratégie nationale pour la mer et le littoral » et d'assurer le secrétariat général du Conseil national de la mer et des littoraux.

La Rédaction

